

2. Inondations à Réotier

*Reportage photo réalisé dans la matinée du **vendredi 1^{er} décembre**. Je suis seul chez moi, téléphone et internet sont coupés, je vais faire un tour à pied en bas de la maison.*

Olivier Peyre, décembre 2023

Image 1 : d'abord il a neigé



Pour ceux qui aiment à regarder des sites comme meteociel.fr, de gros cumuls étaient annoncés, avec des valeurs entre 150 et 200 m sur deux bons jours, quelque chose d'inhabituel. Restait à savoir où serait la limite pluie / neige.

Image 2 : ça roulait



Il était tombé une vingtaine de centimètres dans la nuit de mercredi à jeudi, et le matin pour aller au boulot ça roulait, ici à l'aérodrome. J'en profite pour dire merci à l'Équipement.

Mais déjà il pleuvait. Et il a plu toute la journée, et puis la nuit encore.

Image 3 : comme un bruit de cascades



La nuit suivante, j'ai été réveillé par un bruit de cascades, je suis allé voir jusqu'au Rialet. Et le matin derrière chez moi au bord du parking ça cascadaït. Et pas qu'à un seul endroit, de partout.

Image 4 : le Rialet était gros



Au bout du parking le Rialet était gros et faisait un bruit de fond sourd. Le territoire était encore enneigé, il faisait une bonne pluie, en ce vendredi je me suis dit j'ai un parapluie et de bonnes chaussures, je vais aller faire un tour à l'Iscllette et voir la Durance.

Image 5 : ça dégueulait de partout



J'ai pris la route en direction du Coulet et ça dégueulait de partout, ici au départ du sentier de la Coueste.

Image 6 : l'Iscllette en train de changer de couleur



C'est en amorçant le chemin descendant à l'Iscllette que j'ai vu qu'il se passait quelque chose. La plaine commençait à changer de couleur, le jardin des frères Giaime était inondé.

Image 7 : le Rialet sorti de son lit



Normalement le Rialet passe à mes pieds. Là il saute le mur amont d'un ancien chemin.

Image 8 : arrivée à l'Iscllette



J'arrive par le chemin en face du pont du chemin de fer. La partie de l'Iscllette côté piémont est inondée.

Image 9 : la route devenue torrent



L'eau du Rialet s'évacue par le pont sous la voie ferrée.

Image 10 : le jardin trempait vraiment



Le jardin. Et j'ai pensé aux frères Giaime qui passent tant de temps à faire un beau jardin.

Image 11 : plus haut, les cascades



C'était cette eau, celle du Rialet qui arrivait en grande partie dans le jardin et passait sous le pont.

Image 12 : le torrent de la Combe



J'ai fait un saut jusqu'au torrent de la Combe, mais là ça allait, pas de débordements. Mon appareil photo commençait à être trempé et coinçait.

Image 13 : retour au Rialet



Le Rialet avait déjà bien déneigé la route dans ce secteur.

Image 14 : l'Isclette devenait un lac



J'ai traversé la voie ferrée, j'ai vu un campagnol qui cherchait un passage et j'ai pensé à toutes les bestioles qui étaient en train de crever. L'Isclette devenait un lac.

Image 15 : un lac



Vue vers l'aval, à droite la moissonneuse. Je suis allé vers la Tête de l'Islette pour voir la Durance.

Image 16 : une source qui coulait bien



Au zoom. Au pied du Coulet, avant d'arriver à la Fontaine Pétrifiante, un peu en hauteur il y a une source sortant du rocher que j'avais dégagée au sécateur. Aujourd'hui, elle coulait bien moins discrètement que d'habitude.

Image 17 : une Durance pas très grosse



Vers la Tête de l'Isclette je suis monté sur un épi pour voir la Durance. Elle était en crue mais son niveau n'avait rien d'extraordinaire, elle était même plus basse que la dernière fois, même si là on ne voit qu'un bras.

Image 18 : au « Point Zéro »



Je suis resté un moment au « Point Zéro » voir comment le niveau de l'eau montait au bout du sentier, puis je suis descendu vers le milieu de l'Islette.

Image 19 : ça faisait ambiance



Malgré la pluie, ça faisait ambiance d'hiver, il ne faisait pas froid.

Image 20 : ce bras était calme



Jusqu'à il y a deux ans, c'était le bras principal de la Durance, puis elle a trouvé un autre passage et façonné un nouveau chenal. Depuis, en aval de la serre, c'est calme.

Image 21 : est-ce glamour ?



Buée sur l'objectif et teintes sépia, c'est presque du noir et blanc avec un peu de roux et cette teinte bien boueuse de l'eau. Au fond le rocher de Mont-Dauphin.

Image 22 : Durance, terre sauvage



En haut, on voit l'arrivée du bras principal, puissant et rapide.

Image 23 : deux vitesses différentes de l'eau



A gauche le calme, à droite la puissance. De temps à autre un tronc passait.

Image 24 : vue sur la rive d'en face



Réotier c'est aussi ça, des jours particuliers nous rappelant qu'on est en montagne et que les éléments sont forts.

Image 25 : la Durance et le Penon



Le Penon c'est ce rocher qui surplombe la nationale, du moins c'est le nom sur les cartes. Diverses nuances de brun et de gris, la roche enneigée, c'est bien l'hiver !

Image 26 : plus bas que l'Isclette



Un chenal qu'on traverse habituellement à pied. Nous voici non loin des confins de Réotier, avec une belle vue sur les terres de Saint-Clément.

Jusque-là, hormis le temps pluvieux et les débordements, une ambiance classique.

Image 27 : le cocktail gagnant



Neige, glace, eau et buée, voilà le cocktail gagnant en ces bras morts de la Durance.

Image 28 : l'arrivée de nos torrents



En gros à gauche c'est Saint-Clément et à droite c'est chez nous. La Durance a constamment bougé, divagué, changé de place au fil du temps. Il n'y a qu'une

trentaine d'années que la partie basse de l'Iscllette a été défrichée, exploitée et mise en culture, on l'appelait d'ailleurs le Buissonnas. Ce torrent c'est le résultat du mélange des eaux du Rialet et de la Combe, voire plus si affinités. Plus haut, c'était le Rial, mais il ne se jetait pas là dans la Durance.

Je me suis dit que j'étais déjà assez trempé, et qu'il serait bien de retourner en passant le long de ce petit cours d'eau et le pont du Sourt.

Image 29 : des endroits sauvages



Des arbres dépouillés au pied desquels neige et eau se partagent le territoire.

Image 30 : moi j'aime ça



Cette ambiance me plaît, il reste un souvenir d'automne...

Image 31 : la glace



L'eau recouvre la neige devenue glace, et ça produit des textures parfois étonnantes.

Image 32 : et en plus c'est gratuit



Une fois qu'on est sorti de chez soi, une balade comme ça ne demande pas d'effort particulier, elle offre des satisfactions esthétiques. S'il n'y a rien de spectaculaire, cela permet d'être en phase avec un milieu, une ambiance, un temps. Et en plus c'est gratuit !

Image 33 : c'est sûr, y a dégun



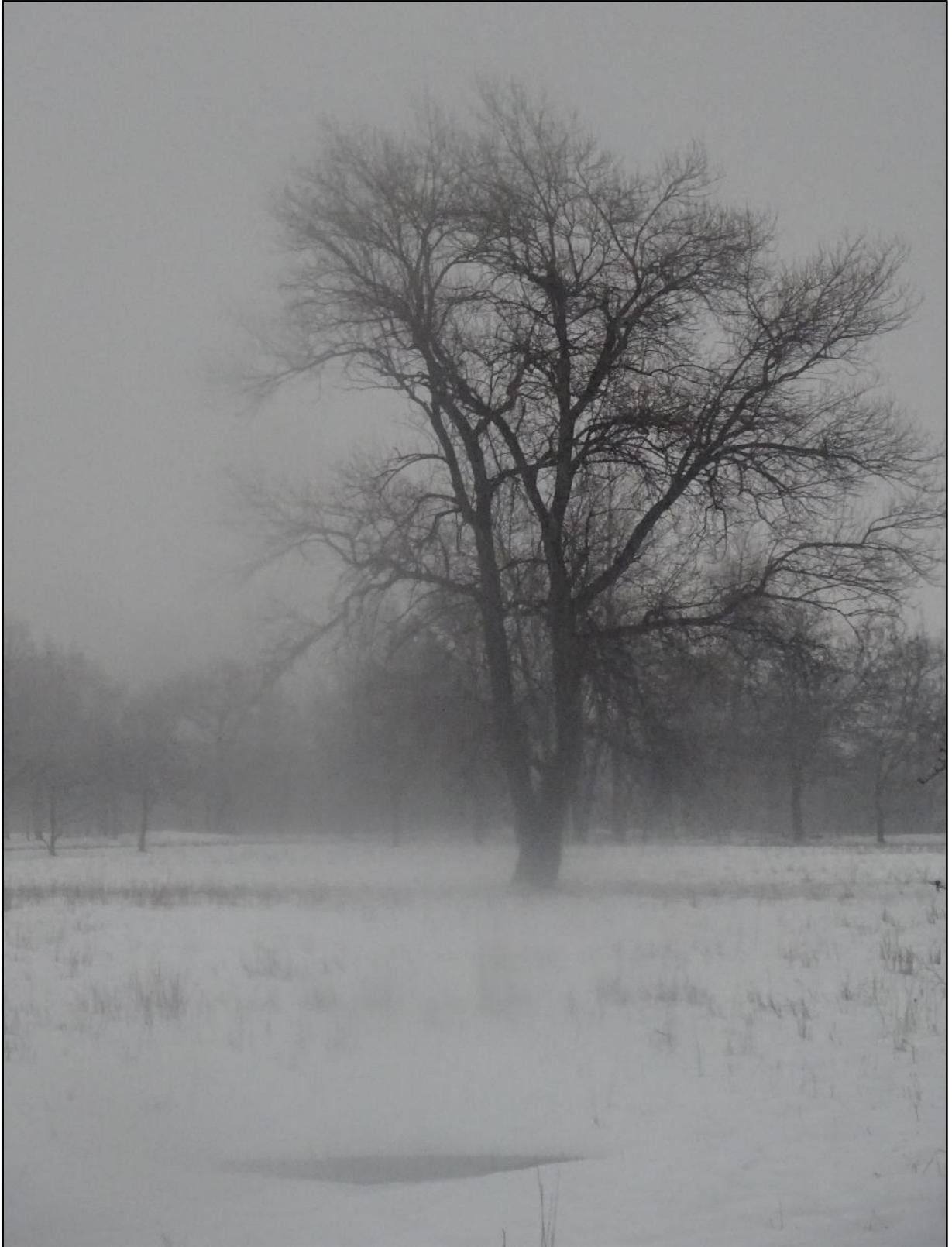
Ce n'est pas là que tu vas rencontrer du monde, tu vois les traces du passage des bêtes, des oiseaux s'envoler mais tu es dans une ambiance, dans ton truc. Au calme et tu es sous le charme.

Image 34 : en fait tu n'es pas seul



Partout tu vois des traces même si tu n'es pas venu pour ça : lièvre, petits rongeurs, chevreuils, sangliers et parfois tu te dis que celui-là c'était un gros, certainement du cerf. Ton esprit vagabonde, tu t'amuses à choisir ton passage, tes yeux et tes oreilles travaillent. Et finalement, si toi aussi tu es là à ce moment-là, c'est que tu appartiens aussi à ce milieu-là.

Image 35 : hiver



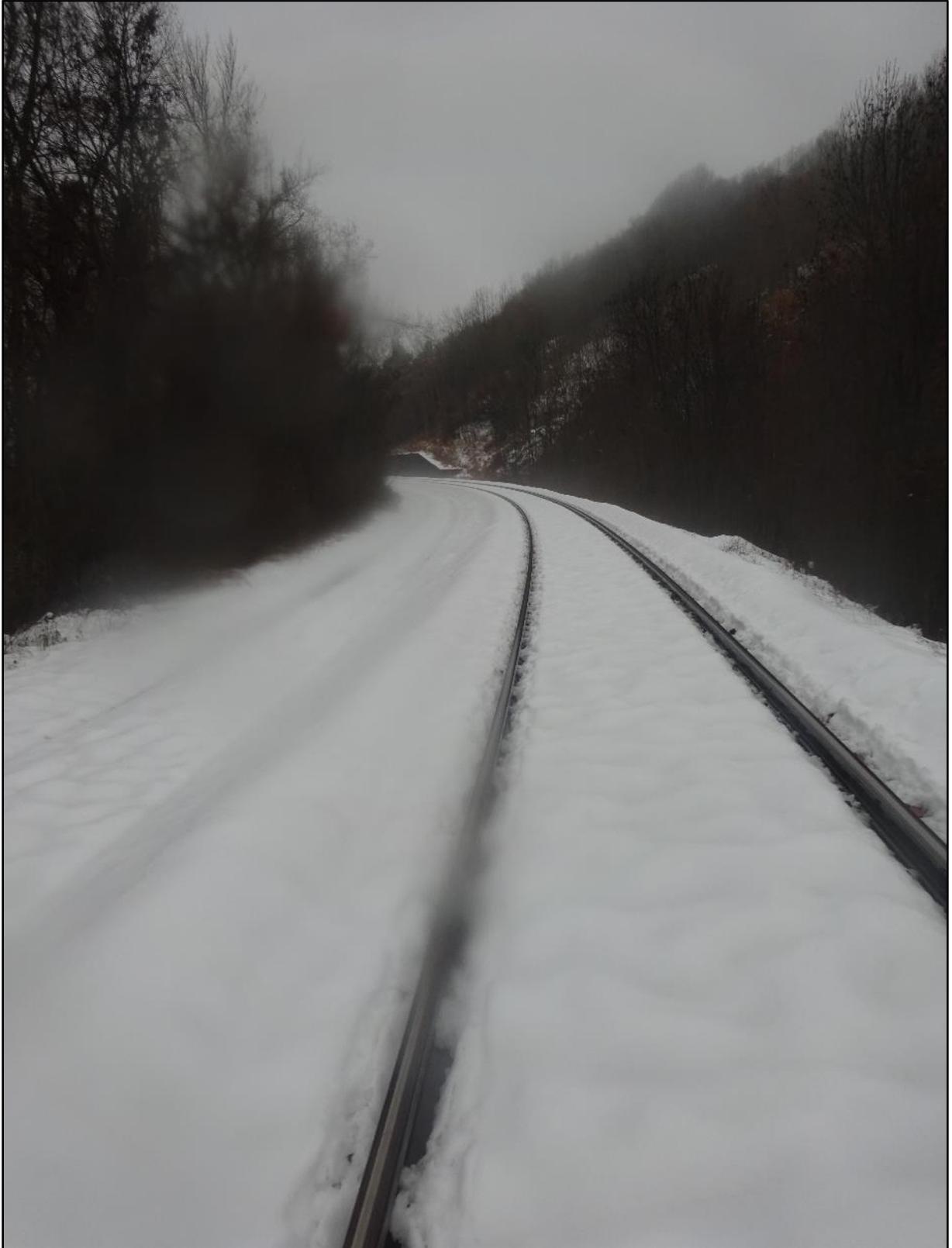
J'ai entendu une cascade, je l'ai vue de loin mais pour y aller il me faut emprunter le pont du Sourt puis revenir.

Image 36 : le pont du Sourt



Le pont du Sourt, que nous avons redécouvert, nettoyé et intégré à un itinéraire balisé ce printemps. J'ai été un peu vexé parce qu'un lièvre qui est passé par là n'a pas emprunté notre ponton, il l'a sauté d'un coup !

Image 37 : ce qui est sûr...



Ce qui est sûr, c'est qu'aujourd'hui on n'est pas emmerdé par les trains... Enfin façon de dire !

Image 38 : belles courbes



J'ai toujours été attiré par les belles courbes.

Image 39 : la cascade



La voilà ! Au pied d'un mur naturel, ambiance humide, le brumisateur est compris dans le prix.

Image 40 : de face



Domage qu'on ne voie pas le bruit !

Image 41 : d'un côté



Qui n'a pas fermé le robinet au Goutail ?

Image 42 : et puis de l'autre



Bon, il va falloir m'extirper de ce coin-là. Rattraper le sentier du Mounard puis prendre la route de l'Isclette au-dessus de la cabane de Rolland...

Image 43 : maison en vue (au zoom)



Dans quel siècle est-on ?

Image 44 : au virage de la Combe



L'eau ne passe plus exclusivement sous le pont.

Image 45 : on dirait même que ça déborde



Bon, je crois qu'il est temps de rentrer !

Image 46 : ça dégouline de partout !



Juste avant l'ancienne fontaine des Moulinets Bas. Sur la route, certains automobilistes ralentissent d'autres non, l'un me demande pour aller à Guillestre : que se passe-t-il, pourquoi toutes ces bagnoles sur notre paisible départementale ?

Quand je rentre un peu avant midi, je n'ai aucune autre info que ce que j'ai constaté par moi-même. Je comprends que la nationale a été déviée vu le trafic comme à chaque fois qu'il y a un problème, mais je ne m'en inquiète pas plus que

ça. Ma préoccupation c'est une bonne douche et manger, je n'ai rien vu de ce qui est en train de se passer sur l'autre rive de la Durance.

A Réotier, contrairement au premier reportage, nous sommes sortis de la normalité car « ça pisse » de partout et l'Isclette est en cours d'inondation. Mais j'ai pu aller à pied partout où je voulais et la Durance n'est pas sortie de son lit. Quand il pleut abondamment et longtemps, l'eau ne pénètre plus le sol mais ruisselle.

A ce stade-là, nous ne sommes plus dans la normalité, mais je ne vois pas d'impact sur les maisons et les routes. Vu de mon secteur, c'est le second stade : sortie de la norme, évènement météo exceptionnel qu'il faut traverser et qui n'aura pas de conséquences.